

## CONCOURS GENRE 2024 de la GIZ (Contribution Projet d'Appui à la résilience socio-économique des jeunes vulnérables au Nord du Cameroun-GIZ/PARSE III)

### I. Contribution dans la catégorie GG1 et GG2

#### **Mécanisme pilote de plainte et de feedbacks comme levier de la promotion de l'égalité de Genre**

Les interventions du PARSE III contribuent à l'égalité de genre. Le PARSE III en étant plus proche, transparent, redevable aussi bien de sa cible que de ses partenaires, il se doit d'assurer une bonne collaboration avec sa cible pour une meilleure implémentation des activités du projet, avec un accent particulier sur la parité genre. Dans ce sens, un mécanisme pilote de plaintes et de feedback a été mis en place et opérationnalisé au niveau du projet. Le PARSE III s'en est inspiré de cette nouvelle politique car ce mécanisme arrive à protéger les droits et aussi de démontrer une ouverture à la critique au pouvoir.



*Photo 1 : Sensibilisation sur l'existence du mécanisme de plainte et de feedbacks*

#### **Travail dans un contexte fragile avec des groupes vulnérables**

Les Régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord du Cameroun font partie des régions les plus pauvres et les plus vulnérables avec des taux de pauvreté monétaire respectivement de 47%, 67% et 74% contre une moyenne nationale de 37% (ECAM4). Cette situation est aggravée par une très forte croissance démographique (3,4% contre 2,6% à l'échelle nationale). Totalisant près de 35% de la population nationale, ces régions affichent les plus forts scores d'insécurité alimentaire. Outre cela, les régions septentrionales du Cameroun connaissent une longue période d'instabilité qui érode ses fondements économiques et accentue la vulnérabilité des couches les plus fragiles, les jeunes notamment et précisément les jeunes filles/femmes.

Cette situation entraîne des besoins réels de prise en compte des besoins de la population touchées en particulierité les jeunes filles et femmes. Ces femmes sont quasiment exclues des instances de prise de décisions et, en plus elles ont des difficultés d'accès, notamment à la terre et au capital/financements. Malgré le renforcement des capacités et les appuis divers, les écarts sont toujours observés aussi bien dans leur adaptabilité pour une perspective à long terme que dans leur autonomisation socio-économique. Dans le cas de notre projet, il a été

constaté que la participation des femmes dans les formations professionnelles et l'insertion contribue à l'amélioration de la qualité de vie des ménages et permet aussi leur participation à la prise de décision au sein des ménages (enquête suivi économique des jeunes bénéficiaires du PARSE-Septembre 2022). Cependant, cette même cible reste vulnérable, et est tangible avec le processus d'accompagnement du projet (Formation professionnelle-insertion).

Au regard de l'approche sensible au contexte fragile marqué par les conflits, et aussi avec l'approche sensible au genre du PARSE III, le projet est dans le processus de pilotage d'un mécanisme de plaintes facilement accessible pour le groupe cible et autres parties prenantes par rapport aux incidences de suspicion de corruption/intégrité (compliance) et à réponse aux harcèlement sexuel.

### Un processus participatif de développement du mécanisme

Par un processus de démarches d'activités pour assurer la transparence des interventions du projet, le PARSE se voit ajouter des efforts pour être plus proche de ses bénéficiaires. Toute d'abord, il faut savoir qu'il existe déjà un mécanisme de plainte au niveau de la **GIZ-Cameroun (National)** et au niveau international, qui fonctionne à travers l'unité de conformité et d'intégrité au siège avec boites email et plateforme en ligne ([www.giz.de/tell-us](http://www.giz.de/tell-us)) et le mécanisme sur le harcèlement sexuel au Cameroun avec des interlocuteurs-trices de confiance et autres

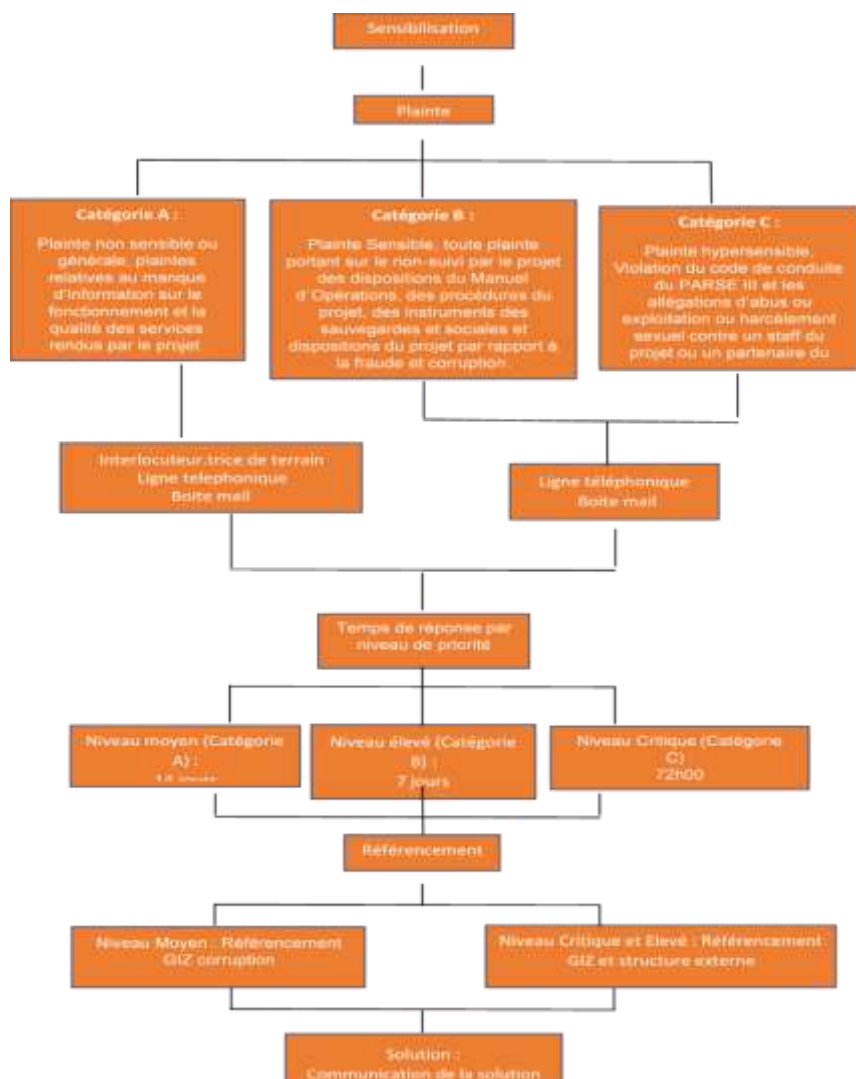


Schéma 1 : Illustration du mécanisme de plainte et de feedbacks

personnes de contact. Ce mécanisme se trouve non-accessible à la cible des projets de la GIZ au Cameroun, même s'il se doit d'être ouvert à toute personne cible des projets GIZ ayant subi du harcèlement ou exploitation ou abus sexuel ou ayant été une victime ou un témoin de corruption. C'est ainsi que le PARSE III se doit de mettre en place un mécanisme accessible afin de contribuer à la lutte contre les incidences de suspicion de corruption/intégrité (compliance), la discrimination et le harcèlement sexuel. Comme résultat, il a été mené des activités dans le cadre de cette mise en place. Les échanges avec ces PMO du PARSE III ont été nécessaires afin de collecter les informations importantes à considérer pour la mise en place du mécanisme des plaintes et de feedback. L'implication des représentant des jeunes (les organisations de la jeunesse-ODJ) du projet, des acteur·trice·s en plus des personnes ressources, a été un élément essentiel pour la stratégie de mise en place et aussi d'échanger sur les bonnes pratiques ainsi que les éventuelles limites en matière de gestion de plainte. Ces échanges ont été faits en ligne, par téléphone et en présentiel lors de la descente sur le terrain.

Se rapprocher des ministères tels que le MINJEC, Ministère des Affaires sociales (MINAS), du Ministère de la promotion de la femme et de la famille (MINPROFF) a également permis de collecter certaines informations notamment les différents services disponibles pour les jeunes. Certaines structures telles que la Banque Mondiale a été également contacté pour avoir une idée sur leur mécanisme mis en place et surtout les bonnes pratiques.

Toutes ces échanges ont permis d'avoir une vue d'ensemble des mécanismes existants aux Cameroun et au (sein de certains mécanismes internationaux afin de s'assurer que le mécanisme pilote élaboré pour le projet PARSE III répond à un minimum de standards et de normes.

Tout est parti de l'analyse de l'état de lieux au sein du projet sur les traitements des plaintes dans les phases précédentes du projet, à travers un questionnaire auprès de l'équipe du projet. Ensuite un atelier de consultation participative avec des acteurs locaux qui interviennent dans les zones d'intervention du projet avec les mêmes actions et cibles. La collaboration avec un projet de GIZ Cameroun, le PESoP (Promoting Economic and Social Participation of Internally Displaced Persons and Host Population Communities) pour un partage de l'expérience sur leur mécanisme de remontée d'informations au sein de leur projet. Ainsi le PARSE III s'est inspiré de cette expérience du PESOP ; un mécanisme de feedback et de plaintes a été mis en place au sein de deux communes pilotes du projet.

S'ajoute à cela, le dispositif de canaux de transmission : 2 Interlocuteurs·trices au sein de l'équipe de GIZ PARSE III, à travers les appels téléphoniques (2 Numéros de téléphone) ; une

boite email ([stop-it@giz.de](mailto:stop-it@giz.de)) de GIZ et 2 interlocuteurs-trices du mécanisme de plaintes et de feedback au niveau de chaque commune ont été sélectionnés, qui par après ont été formés. Il s'en est suivi la présentation et la sensibilisation du mécanisme de plaintes et feedback aux partenaires communaux (autorités locales, acteurs locaux, leaders traditionnels et religieux). Et enfin, la production des affiches pour information, communication et sensibilisations sur le dispositif du mécanisme.

Selon l'approche et les défis des zones d'intervention, cette activité a été pilotée dans deux (2) communes pilotes Mora et Mogodé dans l'Extrême Nord du Cameroun. Comme résultat à long terme, après ce pilotage dans ces deux communes, il sera question de voir comment répliquer ce mécanisme opérationnel dans les 15 autres communes d'intervention du projet.



*Photo 3 : Distribution des affiches pour le mécanisme de plaintes mis en route*

**Présentée par :**

- **Aminatou Gossou** : *Conseillère Technique Junior, PFG du PARSE III*
- **Boheck Lucie-Grace** : *Conseillère Technique, responsable suivi-évaluation PARSE III*